

Grand-duc d'Europe

Bubo Bubo (Linne, 1758)

Code NATURA 2000 : A 215

Enjeu local de conservation fort

Classification

Ordre : Strigiformes

Famille : Strigidés

Statuts de l'espèce

Directive Oiseaux	An I
Convention de Berne	An II
Convention de Bonn	
Convention de Washington	An II
Loi française	P
Liste Rouge Monde	LC
Liste Rouge Europe	SPEC 3. DP
Liste Rouge France	R (CMAP 3)
Liste Rouge Auvergne	VU



Photo : Romain Riols - LPO Auvergne

Diagnostic synthétique

Entre 6 et 8 couples nichent dans la ZPS. Pour cette espèce, le maintien de la tranquillité autour du nid, mais aussi plus généralement d'une agriculture extensive est à favoriser.

Description générale de l'espèce

Caractères morphologiques

Le Grand-duc d'Europe présente un plumage bigarré dont le fond est chamois tirant vers le roux. Le dos et les ailes sont maculés de crème et de brun sombre alors que le ventre est strié et finement moucheté de brun. La tête est grosse et imposante avec un masque facial bien délimité surmonté par de grandes plumes rassemblées en deux aigrettes qui sont dressées quand l'oiseau est inquiet. Les pupilles sont orange vif. Le plumage est le même chez les deux sexes mais les femelles sont généralement plus grosses.

Voix. Le chant du mâle est un « HOU-oh » grave et puissant qui porte loin, souvent à plus d'un kilomètre. Il est répété toutes les huit secondes environ.

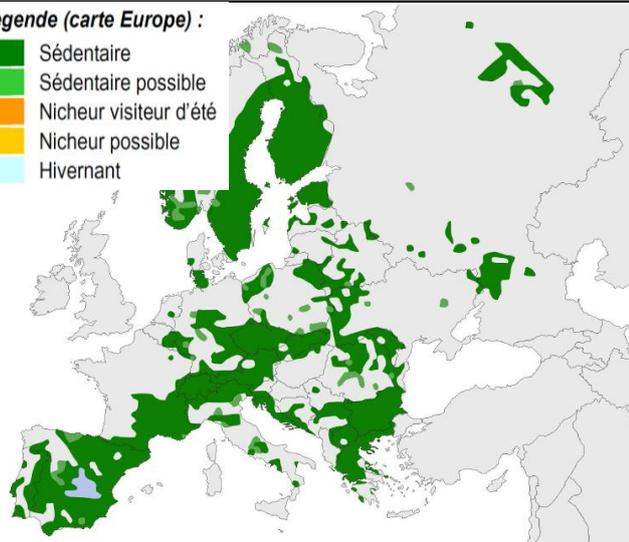
Répartition géographique

Le Grand-duc a une très vaste répartition géographique qui s'étend en Europe, Asie et Afrique du nord. En Europe, l'espèce est présente dans tous les pays européens excepte les îles (Irlande, Grande-Bretagne, Sardaigne, Corse, ...).

En France, l'espèce est présente dans l'ensemble des massifs montagneux : Pyrénées, massifs du Languedoc, Massif central, Alpes et Jura jusqu'aux Vosges du Nord.

Légende (carte Europe) :

- Sédentaire
- Sédentaire possible
- Nicheur visiteur d'été
- Nicheur possible
- Hivernant



Biologie et écologie

Le Grand-duc d'Europe est un rapace nocturne nettement sédentaire et territorial. L'espèce est un super prédateur, au sommet de la chaîne alimentaire. L'espèce fréquente un très grand nombre de milieux de basse et de moyenne altitude, généralement rocheux ou forestiers, mais il fréquente aussi les milieux de plaine notamment pour se nourrir.

Régime alimentaire

Le Grand-duc est un super prédateur, capable de capturer toutes les espèces moins grosses que lui, du scarabée jusqu'au goéland et au renardeau. Le poids maximal des espèces proies ne dépasse cependant pas 1,5 kg. La prédation d'autres prédateurs (Fouine, Genette, rapaces diurnes ou nocturnes) est fréquente.

Reproduction et activités

Apparemment fidèle à son secteur de reproduction s'il n'est pas dérangé, le Grand-duc a une période de reproduction très étalée. La ponte peut ainsi intervenir de mi-février à mi-mars, parfois dès mi-décembre et jusqu'à fin mai. Les œufs sont pondus à même le sol, dans une dépression grattée par la femelle. Le site peut être une cavité à flanc de falaise, mais c'est très souvent une simple zone plane entre des grosses pierres ou derrière un buisson, dans une pente escarpée.

Etat des populations et tendances d'évolution des effectifs

La population de l'Europe biogéographique est estimée à 19 000 - 38 000 couples soit 5 à 24 % de la population mondiale. Les pays de l'Union Européenne comptent 9 000 - 20 000 couples nicheurs. Au 19^{ème} siècle, l'espèce était très largement répandue, même en plaine. Son aire de répartition s'est contractée rapidement au XX^{ème} siècle suite aux persécutions pour se restreindre aux régions accidentées. Estimée à 500-700 couples en 1989, la population française était estimée à 1000 couples 10 ans plus tard.

Les effectifs français du Grand-duc sont certainement supérieurs à 1 600 couples, répartis dans les secteurs géographiques suivants : 700 dans le Massif central, 180 en Languedoc, 250 en Provence et 300 dans les Alpes pour les bastions les plus importants ; au moins 100 dans les Pyrénées mais quelques centaines seulement dans les autres massifs (Jura, Bourgogne, Vosges et Ardennes).

Description sur le site

Caractéristique de l'habitat d'espèce sur le site (effectif et état de conservation)

Le Grand-duc utilise les falaises rocheuses du site des Gorges de la Truyère, dans celui-ci il y a sur les parois rocheuses un site d'escalade sur le Bès, une via corda à Turlande.

Etat de la population

6 à 8 couples sont notés au sein de la ZPS.

Menaces

Dérangement lors de la nidification
Electrocution et collision

Mesures de gestion conservatoire

Site de nidification :

Traitement de tous les points dangereux sur les lignes électriques aériennes dans un rayon d'1 km autour de l'aire. Périmètre de protection autour de l'aire : surplomb, les côtés variable en fonction de la falaise. Les activités perturbantes telles que l'escalade, tout passage en surplomb de l'aire, doivent être impérativement réservées à la seule période allant du 1^{er} août au 1^{er} décembre.

Une campagne d'information et de sensibilisation auprès du grand public, et notamment les utilisateurs des mêmes sites (randonneurs, grimpeurs, ...) serait bénéfique.

Des Arrêtés Préfectoraux de protection de Biotope pourraient être mis en place sur les sites qui sont connus.

Domaine vital :

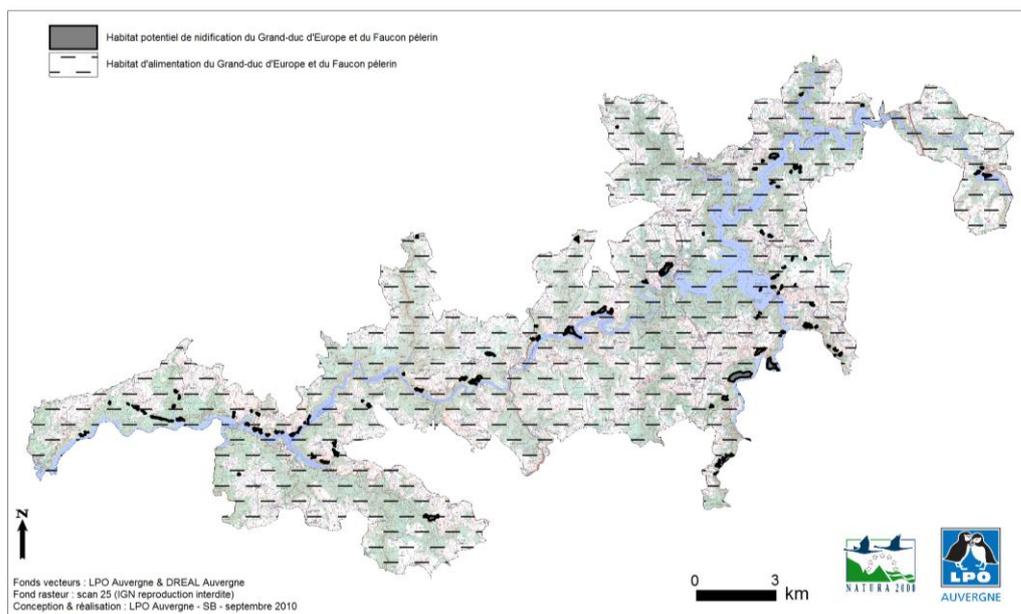
Définir les points noirs du réseau électrique aérien afin d'envisager leur traitement (électrocution principalement)..

Maintien d'un équilibre en surface boisée, surface prairiale et de surface cultivée

Favoriser le bocage et pâturage extensif

Limiter l'emploi de pesticides

Habitats du Grand-duc d'Europe et du Faucon pèlerin dans le site Natura 2000 FR8312010 - Gorges de la Truyère



Bibliographie régionale

- TOURRET P. RIOLS R. - *Etat des lieux pour les espèces de l'annexe I de la Directive « Oiseaux » dans la ZICO AE 10 (Gorges de la Truyère) – Proposition pour un périmètre ZPS dans le Cantal.* LPO Auvergne - septembre 2005 - 48p.